



## Perception sur les activités commerciales des migrants nigériens : cas du marché des halles dans la commune VI du district de Bamako

## Perception of the commercial activities of Nigerian migrants: the case of the market halls in commune VI of the district of Bamako

**Dr. KEITA Moussa Mourou dit Faye**

Faculté des Sciences Economique et de Gestion (FSEG)

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB)/Mali

**Dr. SIDIBE Mahamadou**

Faculté des Sciences Economique et de Gestion (FSEG)

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB)/Mali

**Pr. Salia Sinaly TRAORE**

Faculté des Sciences Economique et de Gestion (FSEG)

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB)/Mali

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.16616847>

---

### Résumé

Depuis plusieurs décennies, Bamako, capitale du Mali, accueille une diversité de communautés migrantes ouest-africaines, parmi lesquelles les nigériens occupent une place visible dans les circuits commerciaux informels. Ces femmes, souvent engagées dans la vente de textiles, de cosmétiques ou de produits alimentaires, sont devenues des actrices économiques incontournables dans des espaces marchands comme les Halles de Bamako. Cette étude vise à évaluer les difficultés auxquelles font face les migrants nigériens au marché des halles de Bamako.

Par rapport à la méthodologique nous avons adoptés une posture axée sur la méthodologie Mixte et sur le plan épistémologique, nous avons opté pour le paradigme post-positivisme qui est de comprendre la réalité et de pouvoir l'expliquer. Pour ce qui est de l'échantillonnage, la technique utilisé a été la méthode de convenance avec comme techniques d'enquête : entretien semi-directif et des questionnaires auprès de quatre-vingt-huit (88) productrices entre les deux zones d'études et avec comme outils d'analyses les tests de Khi-Deux et les tests de Fisher. L'article met en lumière les représentations sociales, les tensions éventuelles, mais aussi les dynamiques d'intégration économique et sociale à l'œuvre dans ces espaces commerciaux.

Mots-clés : Migration féminine, commerce informel, perception, intégration, Halles de Bamako, nigériens, interculturalité

### **Abstract**

For several decades, Bamako, the capital of Mali, has been home to a diverse group of West African migrant communities, among whom Nigerian women occupy a prominent place in informal trade channels. These women, often engaged in the sale of textiles, cosmetics, or food products, have become key economic players in commercial spaces such as the Bamako Market Halls.

In relation to the methodological aspect, we have adopted a posture focused on Mixed methodology and on an epistemological level, we have opted for the post-positivism paradigm which is to understand reality and be able to explain it. As for sampling, the technique used was the convenience method with survey techniques: semi-structured interview and questionnaires eighty-eight (88) producers between the two study areas and with Chi-Square tests and Fisher tests as analysis tools

This study aims to assess the difficulties faced by Nigerian migrants at the Bamako Market Halls. Through a qualitative approach based on interviews and field observations, the thesis highlights social representations, potential tensions, and the dynamics of economic and social integration at work in these commercial spaces.

Keywords: Female migration, informal trade, perception, integration, Bamako Market Halls, Nigerian women, interculturality

## **I- INTRODUCTION**

L'histoire de la migration humaine est aussi ancienne que l'humanité elle-même. Depuis les premiers déplacements des homos sapiens hors d'Afrique jusqu'aux migrations

contemporaines, elle a toujours été motivée par une combinaison de facteurs économiques, politiques, climatiques et sociaux.

Il y a environ 60 000 à 80 000 ans, les premiers humains modernes ont commencé à migrer hors d'Afrique. Ces migrations ont donné lieu au peuplement progressif de l'Europe, de l'Asie, de l'Océanie, puis de l'Amérique via le détroit de Béring. Et les déplacements étaient motivés par la recherche de nourriture, d'eau et de climats plus favorables (selon le rapport des Nations Unies,2024).

Les migrations volontaires ou forcées ont accompagné l'expansion des civilisations anciennes (Égyptiens, Grecs, Romains, Perses, Chinois) (selon le rapport des Nations Unies,2024).

De ce fait les guerres, le commerce, les conquêtes (ex. : invasions indo-européennes, migration des tribus germaniques) ont généré de grands mouvements de populations d'où des dynamiques migratoires (selon le rapport des Nations Unies,2024).

Quant à l'histoire de la migration commerciale dans le monde, elle fait référence aux mouvements des personnes motivés principalement par le commerce, les opportunités économiques, et la recherche de nouveaux marchés ou ressources (selon le rapport des Nations Unies,2024).

Voici un survol historique par grandes périodes :

- Phéniciens (vers 1200 av. J.-C.) : grands navigateurs et commerçants, ils ont établi des colonies commerciales autour de la Méditerranée (Carthage, Byblos, etc.).
- Routes de l'encens et routes caravanières : entre la péninsule Arabique, l'Afrique de l'Est, l'Inde et la Méditerranée.
- Civilisations de Mésopotamie, d'Égypte, d'Inde et de Chine : échanges de biens de luxe (soie, épices, or, ivoire) et installation de marchands dans des villes étrangères.

Au Moyen Âge il y a eu l'expansion des routes commerciales tels que :

- Route de la soie : reliait la Chine à l'Europe via l'Asie centrale et le Moyen-Orient. Elle a entraîné le déplacement de marchands, artisans, interprètes, et diplomates.
- Commerce arabe et islamique : dès le 7<sup>e</sup> siècle, les marchands arabes ont migré à travers l'Afrique, l'Inde, l'Asie du Sud-Est et jusqu'en Chine.
- République de Venise et Gênes : marchands italiens très influents dans la Méditerranée
- Marchands juifs, arméniens et indiens : souvent diasporiques, ils ont joué un rôle clé dans les réseaux commerciaux mondiaux.

A l'époque moderne (XVe-XVIIIe siècles), il y a eu la Colonisation et le commerce mondial à travers :

- Les grandes découvertes (1492–1700) : les Européens explorent et colonisent l'Amérique, l'Afrique et l'Asie. Cela entraîne une migration massive de commerçants, colons et esclaves.
- La Traite négrière : migration forcée de millions d'Africains vers les Amériques dans un but commercial.
- Compagnies commerciales européennes (comme la Compagnie des Indes orientales) : elles ont installé des comptoirs et déplacé des marchands dans les colonies.

Le XIXe siècle a été marquée par la révolution industrielle et la migration économique à partir de :

- La Migration européenne massive vers les Amériques, l'Afrique et l'Océanie à la recherche de travail ou d'opportunités commerciales.
- Le Commerce colonial : ressources extraites des colonies (coton, caoutchouc, thé) échangées dans le monde entier.
- Et le Réseaux chinois et indiens : migrations vers l'Asie du Sud-Est, les Caraïbes, et l'Afrique de l'Est pour le travail et le commerce.

Entre le XXe et XXIe siècle, il y a eu la Globalisation et la diaspora économique

Et enfin après 1945, il y a eu la reconstruction économique, la migration de main-d'œuvre vers l'Europe, les États-Unis, et les pays du Golfe.

La migration commerciale est un vecteur fondamental de la mondialisation. Elle a non seulement déplacé des biens, mais aussi des personnes, des idées, des langues et des cultures. Elle a modelé des villes, formé des diasporas, et tissé les bases de l'économie mondiale moderne.

Ainsi la migration des Nigériens et nigériens vers d'autres pays d'Afrique de l'Ouest, y compris le Mali, s'inscrit dans une longue tradition de mobilité régionale. Dès l'époque précoloniale, les peuples d'Afrique de l'Ouest circulaient librement pour des raisons commerciales, religieuses (notamment liées à l'islam), sociales ou climatiques. Ces mouvements ont été intensifiés par les réseaux commerciaux transsahariens qui reliaient les régions du Nigeria actuel aux grands centres commerciaux comme Tombouctou, Djenné ou Gao (selon le rapport de l'Union africaine, 2020).

Avec la colonisation, les frontières ont été redéfinies, mais les migrations ont persisté, souvent facilitées par des accords coloniaux internes (notamment entre colonies britanniques et françaises).

À partir des années 1960-1970, avec l'indépendance des pays ouest-africains, les migrations économiques se sont intensifiées. Le Nigeria, riche en pétrole, est devenu un pays d'accueil, mais aussi de départ à cause des inégalités régionales et des conflits internes (comme la guerre du Biafra en 1967-1970). Des femmes issues principalement des États du sud du Nigeria (Edo, Anambra, Lagos, etc.) ont commencé à migrer pour chercher des opportunités commerciales ailleurs (selon le rapport de l'Union africaine, 2020).

Au Mali, notamment à Bamako, ces migrantes ont développé des activités commerciales dans les secteurs :

- De la vente de produits cosmétiques et capillaires importés,
- Des vêtements et tissus (souvent en provenance de Dubaï, Chine ou Lagos),
- De la restauration de rue,
- Des services (coiffure, soins de beauté),
- Et, dans certains cas, du commerce informel plus discret, voire stigmatisé (notamment dans le secteur du travail du sexe ou du commerce nocturne).

Les ajustements structurels imposés par la Banque mondiale et le FMI dans les années 1980-1990 ont affaibli les économies locales comme celle du Mali, ouvrant plus d'espace au commerce informel, où les migrants nigériens ont su tirer leur épingle du jeu. Grâce à leur sens du commerce, leur réseau de distribution régional et leur capacité à s'adapter aux demandes du marché, elles ont rapidement occupé des niches spécifiques dans les marchés maliens (selon le rapport de l'Union africaine, 2020).

Le commerce migratoire féminin nigérien s'est alors structuré autour :

- Des marchés urbains comme celui de Médina-Coura, de Dabanani ou de Sogoniko,
- De réseaux communautaires transnationaux (famille, amis, partenaires d'affaires),
- D'un savoir-faire spécifique dans la vente ambulante et la négociation.

Malgré leur dynamisme économique, ces commerçantes ont souvent été victimes de stéréotypes : certaines sont perçues comme trop « envahissantes », « concurrentes déloyales »

ou « associées à des pratiques douteuses », en raison notamment de leur visibilité dans le commerce de rue et leur présence dans certains quartiers nocturnes.

Cependant, leur rôle dans l'économie urbaine est indéniable, notamment dans l'accès à des produits importés, la création de réseaux de distribution alternatifs, et même l'emploi local.

Aujourd'hui, les migrants nigériens continuent de jouer un rôle clé dans les circuits commerciaux informels et transnationaux au Mali. L'instabilité politique (coup d'États, insécurité au Nord, présence de groupes armés) a parfois limité leurs zones d'activité, mais Bamako reste un centre important (selon le rapport de l'Union africaine, 2020).

Elles utilisent les outils numériques (WhatsApp, Instagram) pour gérer leur commerce, renforcer leurs réseaux et développer une clientèle fidèle.

Le commerce des migrants nigériens au Mali est un phénomène ancien, enraciné dans les dynamiques historiques régionales de circulation et d'échange. Bien qu'il soit encore largement informel et confronté à des perceptions ambivalentes, il constitue un pilier économique pour ces femmes et contribue activement à la vie commerciale urbaine au Mali.

La grande majorité des personnes continue de vivre dans le pays où elles sont nées ; seulement 1 personne sur 30 est un migrant (selon le rapport d'enquête sur les migrations au Mali-INSAT, 2023).

On estimait à 281 millions le nombre de migrants internationaux dans le monde en 2020, soit 3,6% de la population mondiale (selon le rapport d'enquête sur les migrations au Mali-INSAT, 2023).

Dans l'ensemble, on estime que le nombre de migrants internationaux a augmenté ces cinquante dernières années. Selon les estimations, 281 millions de personnes vivaient dans un pays autre que leur pays de naissance en 2020, soit 128 millions de plus qu'en 1990 et plus de trois fois plus qu'en 1970 (selon le rapport d'enquête sur les migrations au Mali-INSAT, 2023).

Il y a actuellement un plus grand nombre d'hommes que des femmes migrantes internationales dans le monde et l'écart entre les sexes s'est creusé au cours des 20 dernières années (selon le rapport d'enquête sur les migrations au Mali-INSAT, 2023).

D'où cette étude s'intéresse plus particulièrement à des activités des ressortissants nigériens, aux difficultés et suggestions qu'elles rencontrent, mais aussi aux équipements marchands exploités, au genre et à l'âge des enquêtés.

Malgré leur contribution à l'économie locale, les migrants nigériens commerçantes font parfois l'objet de stéréotypes négatifs. Et Cela soulève la question de la perception sociale de leurs activités à partir de laquelle nous nous sommes posées la question suivante :

Quelles sont les difficultés auxquelles font face les migrants nigériens au marché des halles de Bamako ?

## II. Revue de la littérature

### 1. Définition de quelques concepts clés :

Pour faciliter la compréhension des lecteurs, nous avons jugé utile de donner la définition de certains concepts clés utilisés dans cette recherche. Nous considérons ici comme :

- **Migrants** : les individus qui répondent aux trois critères suivants :
  - Ne pas avoir la citoyenneté du pays de résidence ;
  - Ne pas être né dans la capitale de ce pays et ;
  - Ne pas avoir résidé de façon continue dans cette capitale depuis leur naissance (selon le Robert,2023)

A contrario, tous les autres sont considérés comme natifs du pays où ils résident.

- **Emigrant** : quelqu'un qui quitte son pays pour aller dans un autre pays (selon le Robert,2023)
- **Immigrant** : personne qui arrive dans un nouveau pays (selon le Robert,2023)
- **Emigration** : c'est l'acte de quitter un pays ou un lieu de résidence avec l'intention de s'installer ailleurs (pour quitter définitivement un pays) (selon le Robert,2023)
- Migration féminine : c'est la mobilité des femmes d'un pays à un autre (selon le Robert,2023)
- Commerce informel : Désigne les activités économiques qui sont réalisées sans être régulées par l'Etat, ni déclarées, ni fiscalisées (selon le Robert,2023)
- Perception : prise de connaissance (selon le Robert,2023)
- Intégration : Assimilation d'un individu ou d'un groupe à une communauté (selon le Robert,2023)
- Halles de Bamako :
- Nigériens : un habitant de Nigeria (selon le Robert,2023)
- Interculturalité : étude du mélange de culture (selon le Robert,2023)

### 2. Explication sur les professions et les équipements vendues par les migrants nigériens :

#### 2.1. Les professions des migrants nigériens au Mali :

Les migrants nigériens au marché des Halles de Bamako exercent principalement dans les secteurs suivants :

➤ Prostitution et exploitation sexuelle

Un nombre significatif de femmes migrantes se retrouvent contraintes à la prostitution. Elles sont souvent victimes de réseaux de traite des êtres humains qui les attirent avec de fausses promesses d'emploi dans des salons de coiffure ou des restaurants. Une fois arrivées, elles se voient imposer des dettes fictives et sont forcées de se prostituer pour les rembourser. Certaines, comme Olivia, ont exprimé leur désir de quitter cette activité pour des emplois plus dignes, mais se trouvent piégées par des conditions économiques précaires.

➤ Travail domestique et services informels

Certaines migrantes trouvent des emplois comme domestiques ou dans des services informels tels que la vente ambulante. Cependant, ces emplois sont souvent mal rémunérés et dépourvus de protections légales, ce qui les rend vulnérables à l'exploitation.

➤ Coiffure et esthétique

Bien que certaines migrantes aient été attirées par des promesses de travail dans des salons de coiffure, la réalité est souvent différente. Des cas ont été rapportés où des femmes, après avoir été recrutées sous de fausses promesses, se retrouvent dans des situations de travail forcé ou de traite. Par exemple, Chacha a été amenée à Kayes sous prétexte de travailler dans un salon de coiffure, mais a été contrainte à des conditions de travail abusives.

➤ Secteur informel en général

En raison du manque d'opportunités d'emploi formel, de nombreuses migrantes se tournent vers le secteur informel. Ce secteur, bien qu'il offre une certaine flexibilité, expose les travailleuses à des conditions de travail précaires et à une absence de sécurité sociale. L'afflux massif de migrants internes à Bamako a contribué à la prolifération des activités informelles dans la ville.

En résumé, les migrants nigériens à Bamako sont confrontés à des défis majeurs, notamment l'exploitation sexuelle, des conditions de travail précaires et un manque d'opportunités économiques. Il est crucial de mettre en place des politiques et des programmes visant à protéger ces femmes, à améliorer leurs conditions de vie et à leur offrir des alternatives viables à la migration irrégulière.

## **2.2. Les équipements vendus par les migrants nigériens au mali :**

Les migrants nigériens travaillant au marché des Halles de Bamako sont impliqués dans une variété d'activités commerciales, principalement dans le secteur informel. Voici un aperçu des produits et services qu'elles proposent

➤ Vêtements d'occasion (friperie)

Les vêtements d'occasion, souvent importés d'Europe, sont très demandés au Mali. Ces articles sont achetés en gros, puis revendus à l'unité, offrant ainsi une source de revenus accessible pour de nombreuses migrantes.

➤ Produits cosmétiques et soins capillaires

Les migrantes proposent des produits de beauté, notamment des produits capillaires, en réponse à la demande croissante de soins personnels et de coiffure.

➤ Restauration rapide et cuisine nigériane

Certaines migrantes offrent des plats traditionnels nigériens, tels que le jollof rice, les suya (brochettes épicées) et les pounded yam, attirant ainsi les clients à la recherche de saveurs authentiques.

➤ Vente de produits électroniques et accessoires

La vente de téléphones, accessoires et appareils électroniques est également courante, répondant à la forte demande en équipements technologiques au Mali.

➤ Articles ménagers et ustensiles

Les migrantes vendent des articles ménagers tels que des casseroles, des seaux et des paniers, souvent importés ou fabriqués localement, pour répondre aux besoins quotidiens des ménages maliens.

➤ Services de transfert d'argent

Certaines migrantes travaillent dans des agences de transfert d'argent, facilitant l'envoi de fonds entre le Mali et d'autres pays, notamment le Nigeria.

Ces activités commerciales permettent aux migrants nigériens de subvenir à leurs besoins et d'envoyer de l'argent à leurs familles restées au pays. Cependant, elles sont souvent confrontées à des défis tels que la concurrence, l'instabilité économique et les conditions de travail précaires. Il est essentiel de soutenir ces femmes entrepreneures en leur offrant des opportunités de formation, d'accès au crédit et de protection sociale pour améliorer leur situation.

### III- HYPOTHESE GENERALE

Les migrants nigériens auraient d'énormes difficultés au marché des halles de Bamako.

#### HYPOTHESE SPECIFIQUE

Il s'agira de façon spécifique que :

- Les migrants nigériens exerceraient réellement divers types d'activités au marché des Halles de Bamako.
- Les migrants nigériens vendraient réellement divers équipements marchands au marché des Halles de Bamako.
- Les migrants nigériens rencontreraient énormément des difficultés au marché des Halles de Bamako.
- Ils existeraient réellement des solutions idoines pour pallier ces difficultés rencontrées par les migrants nigériens au marché des Halles de Bamako.

#### **IV- La démarche méthodologique :**

Par rapport à la méthodologie nous avons adoptés une posture axée sur la méthodologie Mixte et sur le plan épistémologique, nous avons opté pour le paradigme post-positivisme qui est de comprendre la réalité et de pouvoir l'expliquer.

Pour ce qui est de l'échantillonnage, la technique utilisé a été la méthode de convenance avec comme techniques d'enquête : entretien semi-directif et des questionnaires auprès de quatre-vingt-huit (88) productrices entre les deux zones d'études et avec comme outils d'analyses les tests de Khi-Deux et les tests de Fisher.

Nous avons donc privilégié les méthodes d'échantillonnage empirique, précisément la méthode des quotas, qui est « une méthode d'échantillonnage non aléatoire qui permet d'obtenir un échantillon ayant une certaine représentativité de la population étudiée » (Thietart, 2014). Au sein de cette population cible, les personnes interrogées ont été sélectionnées par la méthode des convenances, c'est-à-dire que seules des femmes disponibles et disposées à répondre aux questions ont été interrogées et par la technique de boule de neige.

On suppose donc que l'échantillon est représentatif des migrants de la zone d'intervention. Grâce à ces entretiens, d'autres acteurs ont été interrogés du fait de leur proximité géographique : huit (8) admirateurs des différents marchés où se trouvent les migrants nigériens.

##### **4.1. Taille de l'échantillon : Approche qualitative**

Au cours de cette phase qualitative de la recherche, l'échantillon ne requiert pas un grand effectif car selon (Mongeau, 2009) page 94, la taille de l'échantillon est déterminée par le

point de saturation c'est-à-dire, « lorsque l'ajout d'entrevues n'enrichit plus le modèle élaboré... dans la pratique, 7 à 12 entrevues permettent généralement d'atteindre cette saturation ».

Dans le cas des entretiens de recherches, nous avons trois types d'entretiens à savoir : l'entretien directif, non directif et semi-directif. Les entretiens directifs sont ceux où la conversation est discontinue et avec une faible inférence. Les entretiens non directifs sont des conversations ouvertes et portant sur un thème préalablement défini et où le chercheur intervient pour recentrer, reformuler certains points du discours en vue de l'atteinte des résultats de l'entretien. Dans le cadre de l'entretien semi-directif, le chercheur applique le même principe, à la différence qu'il utilise un guide structuré pour aborder une série de thèmes préalablement définis.

Pour notre recherche, nous avons privilégié l'entretien semi-directif qui est la technique la plus utilisée en gestion pour la collecte des données. Nous avons combiné deux modes : l'observation directe et l'entretien face à face. Les dispositions ont été prises pour contacter ces personnes ressources afin obtenir leur accord et fixer les rendez-vous en fonction de leur disponibilité.

#### **4.2. Taille de l'échantillon : Approche quantitative**

L'échantillon de 88 migrants nigériens correspondait également à un nombre acceptable et surtout atteignable en considérant le temps disponible et les moyens humains et financiers mis à disposition. Le rythme des enquêtes était deux (2) enquêteurs deux (2) jours par semaine, ce qui représentait environ treize (13) semaines d'enquêtes au marché des halles de Bamako.

La totalité des enquêtes se sont faites en face à face et de manière individuelle. Et on traduisait du bambara au français et inversement, puisque la grande majorité, voire la totalité des productrices ne maîtrisent pas le français.

Déterminer la taille d'un échantillon revient à estimer la taille minimale requise pour obtenir des résultats avec un degré de confiance satisfaisant (Thietart et al, 2014). La taille de notre échantillon a été fixée sur la base d'un échantillonnage non aléatoire simple pour une population d'intérêt de taille suffisamment grande.

#### **4.3. Technique d'analyse des données**

La méthode d'analyse par questionnement analytique de Paillé et Mucchielli (2016) a été utilisée pour réaliser l'analyse des données. Cette méthode consiste à soumettre un

corpus de données à une série de questions d'analyse.

Les étapes nécessaires pour développer cette stratégie d'analyse consiste à : 1) formuler des questions permettant d'opérationnaliser un objectif visé par la recherche ; 2) soumettre à ces questions le matériau pertinent (guide d'entretien dans notre cas) ; 3) répondre à ces questions de manière progressive en produisant « non pas des catégories ou des thèmes, mais des réponses directes sous la forme d'énoncés, de constats, de remarques, de propositions, de textes synthétiques, et de nouvelles questions, le cas échéant » (Paillé et Mucchielli, 2016, p.132)

De plus, Cette méthode d'analyse est pertinente pour les études de besoins et les recherches évaluatives portant sur les croyances, les motivations, les idéologies, les situations communications (Paillé et Mucchielli, 2016, p.210)**V - Résultat et discussion :**

### I. Analyse qualitative :

**Tableau 1** : Analyse thématique sur les difficultés auxquelles font face les migrants nigériens

THEMES	CATHEGORIES	RUBRIQUE
Conditions de travail précaires	Statut précaire	les difficultés auxquelles font face les migrants nigériens au marché des halles de Bamako
Stigmatisation		
Exploitation et traite des êtres humains	L'exploitation	
Manque d'opportunités économiques et soutien institutionnel insuffisant	Conditions de vie difficiles	
Environnement de travail difficile et insalubrité		
Répression des commerçants informels et manque de soutien institutionnel		

**SOURCE** : Enquête de terrain, 2025

L'analyse de ce document nous montre que les migrants nigériens travaillant au marché des Halles de Bamako, notamment dans le quartier de Sogoniko, font face à plusieurs difficultés liées à leur statut précaire, à l'exploitation et à des conditions de vie difficiles.

#### 1. Exploitation et traite des êtres humains

De nombreuses femmes nigériens migrent vers le Mali avec l'espoir de trouver un emploi stable, souvent dans des secteurs comme la coiffure ou la restauration. Cependant, une fois arrivées, elles sont fréquemment contraintes à la prostitution pour rembourser des dettes

fictives imposées par leurs recruteurs. L'Organisation internationale pour les migrations (Selon le rapport de l'OIM,2023) a signalé que, depuis 2017, 238 victimes de traite, principalement des femmes nigérianes, ont été identifiées et soutenues au Mali. Ces victimes reçoivent une aide au retour volontaire et à la réintégration dans leur pays d'origine.

## 2. Conditions de travail précaires et stigmatisation

Les migrants nigériens, souvent sans papiers ou en situation irrégulière, sont vulnérables à la répression policière et à la stigmatisation. Ils sont parfois perçus comme des migrants illégaux ou des travailleurs informels, ce qui les expose à des abus et à des conditions de travail précaires. Cette situation est exacerbée par le manque d'accès à des services de santé, à l'éducation et à des logements décentes.

## 3. Manque d'opportunités économiques et soutien institutionnel insuffisant

Face à un marché de l'emploi saturé et à des opportunités économiques limitées, de nombreux migrants nigériens se tournent vers le travail informel, notamment dans des secteurs tels que la vente ambulante ou la prostitution. Cependant, ils manquent souvent de soutien institutionnel, de formations professionnelles et d'accès à des services sociaux, ce qui limite leurs perspectives d'intégration et de développement économique.

## 4. Environnement de travail difficile et insalubrité

Le marché des Halles de Bamako, bien que conçu pour être un centre commercial moderne, souffre de problèmes d'insalubrité, de manque d'entretien et d'une gestion inefficace. Les conditions de travail y sont difficiles, avec des infrastructures inadéquates, des déchets non collectés et une sécurité insuffisante, ce qui aggrave la situation des travailleurs migrants.

## 5. Répression des commerçants informels et manque de soutien institutionnel

Les autorités maliennes ont lancé des opérations de déguerpissement pour libérer les trottoirs et améliorer la circulation. Ces actions ont souvent été menées sans consultation préalable des commerçants, entraînant des émeutes et des pertes économiques pour les travailleurs informels. Le manque de communication et de soutien institutionnel aggrave la situation des migrants nigériens, qui dépendent souvent de ces activités pour subvenir à leurs besoins.

En résumé, les migrants nigériens au marché des Halles de Bamako sont confrontés à une combinaison de facteurs, notamment l'exploitation, la stigmatisation, des conditions de travail précaires, un manque d'opportunités économiques et un environnement de travail difficile. Il est essentiel que les autorités maliennes, en collaboration avec des organisations internationales comme l'OIM, mettent en place des politiques et des programmes visant à protéger ces migrants, à améliorer leurs conditions de vie et à leur offrir des alternatives viables à la migration irrégulière.

## II. Analyse quantitative

**Tableau 2** : Les difficultés auxquelles font face les migrants nigériens au marché des halles de Bamako

Nombre d'enquêtés	Difficultés		Total (%)
	Electricité (%)	Autres (%)	
Manque d'électricité	100		100
Manque de clientèle		34	
Insalubrité		15	
Rareté de la clientèle à l'étage		12,50	
Difficultés avec le voisinage		12,50	
Manque d'espaces		4,5	
Discrimination		4,5	
Taxes trop élevées		4,5	
Obstruction des voies d'accès		4	
Difficulté avec la clientèle locale		2 %	
Difficulté avec la langue française		2	
Absence de problèmes majeurs		2	
Manque de magasins		2	

**SOURCE** : Enquête de terrain, 2025

La difficulté majeure reste et demeure la crise d'électricité que connaît le pays. Elle est évoquée, d'une manière ou d'une autre, par la quasi-totalité des cibles enquêtées.

D'autres difficultés pas des moindre ont été signalées. Il s'agit entre autres :

- le manque de clientèle (34%)
- l'insalubrité (15 %) ;
- la rareté de la clientèle à l'étage (12,50 %) ;
- les difficultés avec le voisinage (12,50 %) ;
- le manque d'espaces (4,50 %) ;
- la discrimination (4,50 %) ;
- Les taxes trop élevées (4,50 %) ;
- l'obstruction des voies d'accès (4 %) ;
- la difficulté avec la clientèle locale (2 %) ;
- la difficulté avec la langue française (2 %) ;
- l'absence de problèmes majeurs (2 %) ;
- le manque de magasins (2 %) ;
- l'insécurité et présence des eaux usées au niveau de l'étage ont été faiblement évoquées.

#### **VI. Implication managériale :**

Tout comme les difficultés, la résolution de la crise d'électricité a été pratiquement demandée par tous les enquêtés et, de façon décroissante, les suggestions évoquées ont été :

- Promouvoir les activités attractives ;
- Instaurer des journées de salubrité ;
- Faire monter à l'étage les occupants des passages obstrués et Hangars inappropriés ;
- Créer un climat d'entente entre les voisins ;
- Établir une bonne politique de distribution des espaces ;
- Bannir la discrimination en multipliant les actions de sensibilisation ;
- Abaisser le montant des taxes aux exploitants du marché ;
- Libérer les voies d'accès ;
- Encourager l'intégration africaine ;
- Encourager l'apprentissage de l'anglais qui, reste la langue universelle d'échanges par excellence ;
- Faciliter l'obtention des magasins ;
- Sécuriser et évacuer les eaux usées au niveau de l'étage ;
- Enfin, mettre en place un cadre d'échanges permanent entre l'administration du marché et exploitants étrangers.

## CONCLUSION

Ce mémoire porte sur le thème : « Perception sur les activités commerciales des Migrants nigériens. Exemple du Marché Halles dans la Commune VI du District de Bamako. ».

Au terme de notre recherche, nous nous sommes rendus compte d'une part :

- De la suprématie du genre féminin exerçant aux Halles de Bamako (59,10 % de Femmes contre 40,90 % d'Hommes) ;
- De la variété des activités (plus d'une dizaine de métiers) ;
- Des difficultés réelles et préoccupantes (rupture constante d'électricité entre autres) ;
- De la possibilité de résorption des problèmes (lutter contre les déchets liquides et solides par l'organisation des journées de salubrité.

D'autre part, de comprendre certains principes d'organisation, de fonctionnement et de gestion d'une structure commerciale disposant des équipements marchands variés.

Ainsi, nous pouvons déduire que, nos hypothèses ont été tous confirmées par les résultats obtenus à savoir :

- Dans la perception imaginaire populaire, les citoyens des pays anglophones de l'Afrique de l'Ouest sont des personnes très entreprenantes. Elles exercent, dans l'informel, des petits métiers qui ne nécessitent pas de grands investissements.
- Aussi bien que les hommes, les femmes nigériens émigrent au Mali en grand nombre ;
- Les activités menées par les migrants nigériens sont variées et multiformes.

A travers la disponibilité, le dévouement et la sociabilité du personnel du Marché Halles Félix Houphouët BOIGNY de Bamako, j'ai pu renforcer mes connaissances, sur les migrants en général, et particulièrement sur les activités commerciales des migrants nigériens dans cet établissement.

L'œuvre humaine étant imparfaite, nous osons croire que ce présent travail ne fait pas exception ; donc il peut servir comme base d'une nouvelle étude.

## **BIBLIOGRAPHIE**

**Afro baromètre (2016-2018).** Données sur les plans d'émigration et les motifs de migration en Afrique de l'Ouest. P23

**Nations Unies (2024).** Migration dans le monde sur les estimations régulières du stock de migrants internationaux. p.43

**Mali-INSAT (2023).** Rapports sur les statistiques relatives à la migration de travail en Afrique. p123

**Paillé et Mucchielli (2016).** Technique d'analyse des données. p.45

Robert, 2023. Dictionnaire française. p.23

**Thiétart, R.-A. (dir.). (2014).** Méthodes de recherche en management. Paris : Dunod

**Union africaine (2020).** Rapports sur les statistiques relatives à la migration de travail en Afrique. p.17